

Du 1er juin 1943.

Notice.

Au cours de la séance tenue par la Commission des Affaires étrangères du Conseil national à Gunten, les 31 mai et 1er juin 1943, M. le député Bringolf a posé entre autres la question suivante au chef du Département politique:

Je ne voudrais pas attribuer à ce qui suit une importance excessive ni dramatiser, mais on affirme dans des milieux qui paraissent bien informés que le Service de renseignements de l'Armée a pris des contacts avec des chefs nazis qu'il s'imaginait, à tort ou à raison, de grands personnages (MM. Schellenberg, Eggen (?)). Ils auraient été introduits en Suisse, reçus par des officiers du Service de renseignements, conduits en automobile auprès du chef de ce Service, avec lequel ils auraient eu un entretien.

On prétend même que le chef du Service de renseignements, précédemment, aurait fait un voyage en Allemagne pour prendre contact avec des chefs nazis.

Nous voulons croire que ce chef a pensé travailler dans l'intérêt du pays. Mais évidemment, des agissements de ce genre sont de nature à compromettre la réputation de neutralité que nous devons avoir et à provoquer des réactions fâcheuses dans le clan des Nations unies. Il est manifeste que c'était une imprudence.

Comme il s'agit, en définitive, des relations avec l'étranger, le Département politique a un intérêt à s'exprimer à ce sujet et nous aimerions savoir ce qu'il en pense.

Le chef du Département politique a répondu que les choses n'étaient peut-être pas tout à fait comme on l'avait rapporté



à M. Bringolf; qu'il était préférable que celui-ci demande un entretien au chef du Département militaire et s'en explique avec lui.

En tout cas, le chef du Département politique et, il croyait pouvoir l'ajouter, le Conseil fédéral étaient de l'avis que la politique extérieure relevait uniquement du Gouvernement et qu'il ne convenait pas que l'Armée s'occupe d'autre chose que de la préparation des troupes à la guerre et de l'étude de la situation militaire.

---

Après la séance, le chef du Département politique a causé avec M. Bringolf et lui a demandé d'où il possédait les informations auxquelles il avait fait allusion. M. Bringolf a bien voulu répondre que plusieurs personnes en parlaient. Quelqu'un entre autres devait être assez bien renseigné: c'était le Dr Meyer, avocat, capitaine au Service de renseignements. Il a ajouté qu'il croyait qu'on s'était mépris sur l'importance de ces chefs nazis.

---

Il résulte incontestablement de ce qui précède que la rencontre organisée par le Service de renseignements de l'Armée entre des chefs nazis et le Général commence à être connue.

Pour leur orientation:

au Président de la Confédération,

au Chef du Département militaire (avec une copie pour l'Armée s'il l'estime utile).

Lu au C. F. le 7.6.43

P-G